



# Pour la petite histoire

Quand je serai grand, je serai...

... éleveur de doudous

Ce week-end, ma cousine Gabrielle est venue dormir chez nous parce que ses parents étaient à l'hôpital pour faire venir au monde son petit frère. Gabrielle est plus jeune que moi. Elle veut toujours que je joue à des jeux de bébé avec elle, et ça m'ennuie. Quand elle est là, je dois partager mes jouets, mes crayons, mon ballon, mon trampoline, et même les câlins de maman. Parfois, elle me pique mes doudous. Je fais semblant de rien, mais je n'aime pas trop ça. Bien sûr, elle, elle ne me laisse pas toucher les siens, surtout Lulu et Oswald. Je ne les connais pas assez bien, elle dit.

Mais d'autres fois, on s'amuse bien tous les deux, comme hier quand on est allés au cirque avec maman. Gabrielle et moi, on a trouvé ça fabuleux ! Il y avait un clown, des acrobates et même un dresseur d'ours. Gabrielle en a eu tellement peur qu'elle a renversé son jus d'orange sur son Lulu.



En rentrant, pour lui faire plaisir, j'ai joué au cirque avec elle. On a pris Lulu et Oswald, qui sont tout pareils – « des jumeaux », elle dit –, puis Chouette, Freluquet, et aussi ma Luminelle et mon Super-Doux. On leur a appris



à être de vrais artistes de cirque : on leur a fait faire des culbutes sur ma couette, des passes avec le ballon, et on a fait passer Freluquet et Super-Doux à travers un cerceau. On a même appris à Lulu, Oswald et Luminelle à faire des acrobaties sur le trampoline.



– Tu sais, a dit Gabrielle, mes parents ont déjà acheté un doudou pour mon frère. Il faudra qu'on lui apprenne à faire le cirque, à lui aussi ! Comme ça, mon frère pourra bien s'amuser avec lui.

Puis le papa de Gabrielle est arrivé, annonçant que le petit frère était né. Gabrielle était super-excitée ! Ils sont partis tout de suite pour l'hôpital. Seulement, le soir, Gabrielle n'est pas revenue chez nous, parce qu'il était tard. Elle a dormi chez elle, sans ses affaires. Moi, je m'inquiétais pour Lulu, Oswald et toute la clique. Je me disais qu'ils allaient s'ennuyer, loin d'elle. Alors je leur ai raconté une histoire et je les ai gardés toute la nuit contre moi, sous la couette, jusqu'à ce matin.

Et ce matin, alors que je prends tout ce petit monde au petit-déjeuner – il faut bien nourrir les doudous de Gabrielle quand elle n'est pas là –, maman vient me montrer une surprise : elle a aussi acheté un tout petit doudou pour mon tout petit cousin. Avec ça, on pourra faire une troupe de cirque ! je me dis. J'installe le nouveau venu avec les autres, entre Chouette et Super-Doux. Puis je leur explique longtemps. « Le plus important, c'est de bien écouter les secrets des enfants », « n'oubliez pas les super-caresses qui sèchent les pleurs en même temps ». Enfin, je leur fais de gros câlins. Je leur apprend à être des bons doudous, qui consoleront tous les chagrins.



On sonne à la porte. C'est Gabrielle qui revient chercher ses affaires. Elle m'a fait un dessin pour me présenter son frère. Elle a l'air contente de retrouver tous ses amis : elle les embrasse super-fort ! J'accepte de lui prêter ma Luminelle. Si c'est juste pour les câlins, on peut bien partager.

– Tiens, elle me dit, toi aussi, tu peux faire un bisou à Oswald.

– Mais non ! je m'exclame. Celui-là, c'est Lulu ! Regarde, il a une tache de jus d'orange...

– Ah oui, tu as raison, rigole Gabrielle. Tu les connais bien, maintenant.

Elle cajole son Lulu, puis prend le doudou pour son frère. En partant, elle me fait un clin d'œil :

– Merci Simon, tu t'es bien occupé de nos doudous. Tu es le meilleur éleveur de doudous !

Je fais semblant de rien, mais j'aime bien. J'attrape mes crayons. Moi aussi, je veux faire un dessin. Quand je serai grand, je serai éleveur de doudous. Elle est super-chouette, ma cousine Gabrielle.



Eleveur de doudous... Et si ça existait pour de vrai ?

Texte : Faustina Poletti  
Illustrations : Alicia Durand